



Michel LAVOIE

# La maison infernale

**Roman**

Extrait de la publication



## LA MAISON INFERNALE

## DU MÊME AUTEUR

AUX ÉDITIONS L'INTERLIGNE

*Un Amour de chat*, collection «Cavales», 2001

CHEZ D'AUTRES ÉDITEURS

*Drôle d'héritage*, Montréal, Pierre Tisseyre, 1994

*Les soirs de dérive*, Montréal, Pierre Tisseyre, 1996

*Vendredi 18 heures...*, Hull, Vents d'Ouest, 1996

*Le secret d'Anca*, Hull, Vents d'Ouest, 1996

*La fille d'Ariane*, Hull, Vents d'Ouest, 1997

*La lettre d'Anca*, Hull, Vents d'Ouest, 1997

*Le destin d'Ariane*, Hull, Vents d'Ouest, 1998

*Le choix d'Anca*, Hull, Vents d'Ouest, 1999

*On zoo avec le feu*, Montréal, Soulières, 2000

*Projet gicleurs*, Hull, Vents d'Ouest, 2000

*La rage dans une cage*, Hull, Vents d'Ouest, 2002

*L'amour à la folie*, Granby, de la Paix, 2002

*Lettre à Frédéric*, Hull, Vents d'Ouest, 2003

*Le journal d'Ariane*, Hull, Vents d'Ouest, 2003

*Un soleil pour Alexandre*, Granby, de la Paix, 2003

*Le coffre magique*, Gatineau, Vents d'Ouest, 2004

*Le retour d'Anca*, Gatineau, Vents d'Ouest, 2005

*Des yeux de feu*, Montréal, Pierre Tisseyre, 2005

*Entre ciel et terre*, Gatineau, Vents d'Ouest, 2006

*Sous le carillon*, Montréal, Pierre Tisseyre, 2006

*La cafetière de monsieur Latour*, Gatineau, Vents d'Ouest, 2006

*Alerte au village!*, Montréal, Phoenix, 2007

Michel LAVOIE

# La maison infernale

Roman

Collection « Cavales »

 LES ÉDITIONS  
L'INTERLIGNE

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Lavoie, Michel, 1946-  
La maison infernale / Michel Lavoie.

(«Cavales» ; 18)  
ISBN 978-2-923274-32-4

I. Titre. II. Collection.

PS8573.A87575M34 2007      jC843'.54      C2007-904470-0

Les Éditions L'Interligne  
261, chemin de Montréal, bureau 310  
Ottawa (Ontario) K1L 8C7  
Tél. : 613 748-0850 / Téléc. : 613 748-0852  
Courriel : [communication@interligne.ca](mailto:communication@interligne.ca)  
[www.interligne.ca](http://www.interligne.ca)

Distribution : Diffusion Prologue inc.

Papier ISBN 978-2-923274-32-4  
PDF ISBN 978-2-89699-125-9  
ePub ISBN 978-2-89699-126-6

© Michel LAVOIE et LES ÉDITIONS L'INTERLIGNE  
Dépôt légal : troisième trimestre 2007  
Bibliothèque nationale du Canada  
Tous droits réservés pour tous pays





## CHAPITRE UN

### LA CLÉ!

Vendredi 13 novembre

La clé me brûle la main. Je la serre si fort que je crains qu'elle me transperce la peau et me brise les os ou se promène dans ma chambre pour ouvrir grand les portes de ma garde-robe et faire virevolter mes vêtements dans toutes les directions à la fois.

La clé! Celle de la maison... d'à côté. Une clé bizarre, presque humaine, sensuelle, blonde comme Nathalie Langevin, charmante comme son minois qu'elle exhibe si fièrement dans les corridors de l'école secondaire Mont-Bleu.

Depuis un mois déjà, je me triture les méninges pour tenter de comprendre ce qui se trame dans cette étrange maison. Une bicoque recouverte de bois noirci avec ses deux pignons qui défient le ciel et qui m'interpellent sans raison apparente. Serait-ce le fruit de mon imagination fertilisée par cet ouragan de questions sans réponses

qui m'assaillent jour et nuit? Ou serais-je tout simplement parvenu à cette frontière invisible, mais tellement réelle, entre l'adolescence et le monde adulte? Cet univers à la fois flou et mystérieux, qui suscite des envies et des peurs, des espoirs-soleil et des nuages-tempête.

Bon, vais-je sombrer dans ces réflexions qui ne mènent nulle part, sinon à la déprime éternelle? J'ai toute la vie devant moi. Même si je suis porté à la critique, comme tous les ados du monde d'ailleurs, je sais bien que je suis un privilégié qui peut rêver aux grands frissons et aux douces merveilles.

Le problème avec la satanée maison d'à côté, c'est qu'il ne s'y passe rien. Rien de rien. Du moins durant le jour puisque, tous les soirs à vingt heures précisément, les lumières s'allument, des êtres prennent vie, s'agitent, parlent fort, rient, dansent au rythme d'une musique endiablée; puis, à l'aube, ils se taisent. Alors, c'est le calme plat jusqu'à la tombée de la nuit quand les lumières se rallument et des êtres s'agitent à nouveau.

Lorsque j'essaie de discuter de ce drôle de phénomène avec mes parents, papa s'étouffe dans sa barbe et maman sort de la pochette de son tablier un super Kleenex à huit épaisseurs pour éponger un rhume imaginaire. Ils me répètent inlassablement: « Ces gens veulent protéger leur intimité. Ils quittent leur maison tôt le matin » ou « Ils sont trop timides pour apparaître en public » et cent inepties du genre.

Constatant qu'ils préfèrent me tenir dans l'ombre, je me résigne et ne leur pose plus la moindre question. Je me réfugie alors dans ma bulle et, pendant des heures, je réfléchis, je soupèse mille hypothèses, mais je me retrouve toujours devant un mur d'incompréhension. Puis, je finis par perdre contenance et je me mets à hurler de rage jusqu'à ce que la fatigue me gagne et me cloue la tête dans mon oreiller. C'est plus fort que moi : ce mystère est en train de me gruger par en-dedans. Je faiblis à vue d'œil, maigris au même rythme qu'une jeune mannequin en crise de popularité et m'écorche le caractère à force de répliquer aux conseils de mes amis qui me veulent du bien, mais qui m'infligent la migraine dès que l'un d'eux s'approche de moi.

Je pense à cette clé jour et nuit, même pendant les cours à l'école, ce qui résulte en une baisse dramatique de mes résultats scolaires, sans oublier les réprimandes à répétition de mes enseignants :

— Christian Pelletier, sors ton cerveau des nuages !

— Pelletier, déniaise avant qu'un glacier te gèle les méninges !

— Allô ! La Terre appelle la Lune !

— Jeune homme, tu me reçois dix sur dix ou zéro sur moins douze ?

Il plane tout un mystère autour de cette maison. J'ai beau jouer à l'espion, je n'ai jamais au

grand jamais vu quelqu'un y entrer ni en ressortir ni s'asseoir sur l'immense véranda noire qui l'encercle comme pour la retenir, ni de visiteur ni de facteur y livrant la moindre lettre. Absolument personne ! Et cette constatation m'énerve au plus haut point, moi qui me sens contraint de trouver des explications à tout. Cette obsession de la vérité est ancrée profondément dans ma nature et me conduit à de nombreux excès.

Parfois, je m'installe à la fenêtre de ma chambre, le souffle court, les sens et le cœur en alerte, et j'attends, j'attends... jusqu'à ce que le sommeil me gagne et me libère enfin de ce flot de curiosité qui risque, j'en ai bien peur, d'assombrir mes années de jeunesse, si je ne parviens pas à résoudre cette énigme au plus tôt.

Je n'ose pas aborder le sujet avec les copains de crainte d'être ridiculisé. Déjà, on chuchote dans mon dos que je suis un original, un marginal, voire un désaxé. Une réputation nullement surfaite d'ailleurs. Est-ce de ma faute si je refuse obstinément de suivre les chemins tracés d'avance par les bien-pensants de la société ? Quand je dois choisir entre le point A et le point B, je fais exprès de jeter mon dévolu sur le point C afin de me démarquer de la masse des idiots qui polluent mon environnement. Je suis fait ainsi, et au diable tous ceux que j'offusque ! Nous sommes au vingt et unième siècle, merde ! Réveillez-vous, ignares de tout acabit !

La clé! Cette clé me colle à la main, m'inflige des tremblements dans tout le corps, lance un défi à mon intelligence et bouleverse ma sensibilité. Clé humaine, cruelle, possessive, démoniaque. Clé maîtresse de ma destinée. Elle est tombée du ciel, expressément pour moi. Je ne veux pas savoir qui l'a déposée sur ma commode. Je préfère croire au destin. C'est plus simple ainsi. Une petite note y était attachée: *13, rue Cartier.*

13... Pas très original, mais fort intrigant. Un hasard, bien évidemment. Comme tous les hasards qui finissent mal: par un vol, un meurtre ou un suicide.

Le 13... à quelques mètres du 11, précisément là où j'habite depuis quinze ans, depuis toujours en fait. Mes voisins ont acheté cette maison il y a trois mois, tout juste après la mort du vieux Desjardins, un homme austère, affreusement laid, qui ne sortait qu'en de rares occasions pour aller faire ses emplettes. Ils ont emménagé pendant que j'étais à l'école en train de me torturer l'esprit sur des problèmes d'algèbre. Il aurait été préférable que j'aie été chez moi pour les observer. Je ne serais pas à cet instant en train de me morfondre d'angoisse, à me demander si le ciel va s'effondrer sur ma tête.

Depuis ce fameux jour où ces zombies de voisins se sont installés à la frontière de mon territoire, plus rien n'a compté pour moi. Ni le hockey dont j'étais pourtant un fanatique, ni les

filles qui à Mont-Bleu se trémoussent le derrière sous mes yeux égarés et mes sens en ébullition. Inquiétant, très très inquiétant! Je pourrais devenir un incroyable sujet d'étude pour Roger, le psy de l'école, qui recherche constamment des cobayes afin de s'adonner à son passe-temps favori: la dissection psychologique. Cela lui donne l'occasion d'élaborer des théories folichonnes sur la décrépitude des adolescents du vingt et unième siècle. Ce qu'il ne comprend pas, Roger, le spécialiste-des-bobos-de-l'âme, c'est que si tous les jeunes étaient aussi parfaits que Sophie Lord et Olivier Dion, eh bien il perdrait son boulot. Il devrait alors se contenter de faire le service à la cafétéria. Il pourrait découvrir des similitudes entre les plats de haute gastronomie et le cerveau de certains de ses clients.

Je suis bien conscient que moi-même je suis tout un spécimen. Je me terre dans l'anonymat, affublé d'un petit air mystérieux qui attire sur ma personne les regards des jeunes filles. Ma sœur Katou en rage de jalousie. Elle se démène comme le diable dans l'eau bénite pour se pêcher un amoureux, mais son vilain caractère fait détalier les plus audacieux. Sans oublier son nez en forme de tomate écrasée. Je lui suggère souvent d'envoyer sa photo pour les couvertures des romans d'horreur. Elle ferait un malheur!

La nuit s'éternise et me tyrannise de seconde en seconde. J'ai peur de perdre la maîtrise de

mes émotions et de me mettre à courir partout en gesticulant et en criant comme une poule sans tête. Je prends de profondes respirations et essaie de m'évader en pensée dans des contrées belles et réjouissantes. Mais les tonnerres reviennent me harceler sans répit et me rappellent mon obsession en la martelant dans mon cœur jusqu'à le fendre en deux.

J'ai passé des heures, penché à ma fenêtre, hypnotisé par le 13. Par deux fois, j'ai épanché une larme de frustration. Comme j'aimerais oublier l'existence même de ces gens et me libérer de leur emprise! Alors que tout le monde dans mon entourage s'en balance carrément et vaque à ses occupations, je persiste à vouloir démêler les ficelles d'un drame dont je suis le seul à connaître l'amplitude.

Je croule de fatigue et plonge dans mon autre univers, de troisième ou quatrième type, je n'en suis plus sûr. D'ailleurs, je ne vis plus pleinement, je respire à peine. Je n'aspire à rien d'autre qu'à découvrir le secret de mes voisins, au risque de sombrer dans le ridicule. De toute façon, dit-on, le ridicule ne tue pas, mais l'ignorance pourrait me traumatiser jusqu'à la fin de mes jours.



— T'as l'air d'un gars perdu dans ses rêves, mon p'tit Christian!

Je sursaute, et mon jus d'orange se renverse sur mes rôties. Tant mieux, ça va m'éviter des maux de ventre. J'étouffe tellement en-dedans que je suis incapable d'avaler une seule bouchée sans que ça me chamboule l'estomac. Je sens un gazouillement incessant, comme si un volcan se préparait à faire éruption et à projeter sa lave le long de mes artères.

Mon ami Jerry me dit souvent que je maigris à vue d'œil et que j'ai les traits tirés jusqu'au nombril. Il exagère, bien sûr, mais il n'est pas si loin de la vérité. À l'école, j'entends parfois des murmures à mon sujet dans mon dos. Alors, je me retourne vivement et fixe de mes yeux-tornade les malappris qui, gênés, scrutent le plancher à la recherche d'un trou imaginaire.

Mes résultats scolaires dégringolent de plus en plus. Ce n'est quand même pas de ma faute si, dans ma petite tête vide et pleine à la fois, il n'y a pas d'espace pour les mathématiques, l'histoire, la géographie et la chimie. De toute façon, ma propre chimie interne est en état de déséquilibre constant.

Ma mère m'observe de ses beaux yeux en forme d'amande. Elle est super belle, ma maman. Gentille aussi, malgré ses vingt-huit recommandations à la minute :

— Couvre-toi bien, mon chéri; ne rentre pas trop tard, mon grand bébé; étudie fort pour ton examen de grammaire, mon beau loulou!

— Oui, maman, oui et re-re-oui, maman d'amour!

Mon cœur sautille. J'ai hâte à ce soir, car c'est bien ce soir que je vais résoudre le mystère du siècle. Je vais entrer dans la maison d'à côté à dix-neuf heures cinquante-cinq minutes précisément, l'instant avant que les lumières ne s'allument. J'aurai le temps de me cacher pour qu'ils ne me voient pas.

— Christian, dépêche-toi! Tu vas être en retard à l'école!

— Oui, maman. Je pars dans deux minutes. Et n'oublie pas que c'est vendredi. Je vais coucher chez Jerry, ce soir. Bon, à demain!

Voilà. Tout est prêt. J'ai planifié ma stratégie jusque dans ses moindres détails. Je ne peux rater mon coup. Personne ne se préoccupera de moi durant les prochaines quarante-huit heures. Si jamais mon père ou ma mère téléphone chez Jerry, il lui dira que je ronronne comme un chaton.

Un chaton devenu tigre...



## TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE UN	
La clé!.....	9
CHAPITRE DEUX	
Dans la maison d'à côté.....	19
CHAPITRE TROIS	
Tout un spectacle!.....	33
CHAPITRE QUATRE	
Entre ciel et terre.....	43
CHAPITRE CINQ	
De l'autre côté du miroir.....	55
CHAPITRE SIX	
Vagues sur mon enfance.....	71
CHAPITRE SEPT	
Destination adolescence.....	83
CHAPITRE HUIT	
Quand la tempête s'élève.....	91
CHAPITRE NEUF	
Plongeon dans la réalité.....	101
CHAPITRE DIX	
Le long tunnel.....	111
ÉPILOGUE	



Les Éditions L'Interligne  
261, chemin de Montréal, bureau 310  
Ottawa (Ontario) K1L 8C7  
Tél. : 613 748-0850 / Téléc. : 613 748-0852  
Courriel : [communication@interligne.ca](mailto:communication@interligne.ca)  
[www.interligne.ca](http://www.interligne.ca)

Œuvre de la couverture: Josée Bisaillon  
Graphisme: Estelle de la Chevrotière  
Correction des épreuves: Andrée Thouin  
Distribution: Diffusion Prologue inc.

Les Éditions L'Interligne bénéficient de l'appui financier du Conseil des Arts du Canada, de la Ville d'Ottawa, du Conseil des arts de l'Ontario et de la Fondation Trillium de l'Ontario. Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIE) pour nos activités d'édition.

Les Éditions L'Interligne sont membres du Regroupement des éditeurs canadiens-français (RECF).



Conseil des Arts  
du Canada



ONTARIO ARTS COUNCIL  
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO

THE ONTARIO  
TRILLIUM  
FOUNDATION



LA FONDATION  
TRILLIUM  
DE L'ONTARIO

Ottawa

Canada

RECF

Ce livre est publié aux Éditions L'Interligne à Ottawa (Ontario), Canada. Il est composé en caractère Garamond, corps douze, et a été achevé d'imprimer sur les presses de l'imprimerie AGMV Marquis (Québec), en septembre 2007.

# La maison infernale

Michel LAVOIE

Christian est un adolescent comme tant d'autres. Il aime les filles, les sports, la télévision et les jeux vidéo. Un jour, il trouve une clé dans sa chambre, sur la commode. La clé de la maison d'à côté. La curiosité le pousse à y jeter un coup d'œil. Son existence ne sera plus jamais la même. Il vivra des expériences au-delà du réel, plongera dans les abîmes du désespoir, puis connaîtra l'exaltation de l'amour. Un dangereux périple entre ciel et terre. Christian en sortira-t-il indemne?

Michel LAVOIE offre à ses jeunes lecteurs un roman où les émotions foisonnent. Un récit qui touchera le cœur des adolescents et les interpellera dans leurs convictions les plus intimes.

*Michel LAVOIE a écrit 30 romans jeunesse, un recueil de nouvelles pour adultes, et a publié une vingtaine de nouvelles dans des collectifs. Il assure la direction de la collection « Ado » aux Éditions Vents d'Ouest de Gatineau. Fondateur des Éditions Mont-Bleu qui publient de jeunes auteur-e-s dans des recueils internationaux, Michel espère que sa passion de l'écriture le conduira à persévérer dans ce merveilleux monde de l'imaginaire.*

Collection  **Cavales**  
14 ans et plus

Illustration  
de la couverture :  
Josée Bisailon

 LES ÉDITIONS  
L'INTERLIGNE